

Extrait N°4

New Citizen Act

5 grands profils terriens

New Citizen Act

L'histoire des Histims
en l'an 2054

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701210

1€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

New Citizen Act

Extrait N°4

- . Les 6 paradoxes de la modernité dans un cadre démocratique
- . Les 5 grands profils terriens vus par les Histims

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

Les 6 paradoxes de la modernité dans un cadre démocratique

1. Plus large est la mondialisation, plus contrôlée et encadrée est la condition humaine

Alors que la mondialisation battait son plein sur le plan des relations géographiques et commerciales, parallèlement elle encadrait et contrôlait massivement la condition humaine. Dans de nombreux pays, tout fonctionnait comme si la dynamique naturelle d'affirmation complète, épanouie et positive de l'humain avait été orientée et/ou substituée par une dynamique d'étalement du collectif sur des niveaux moyens d'affirmation et de réalisation de soi influençant directement une mentalité collective moyenne, ainsi qu'une pratique démocratique moyenne. En fait de moyenne, fallait-il mieux parler de médiocrité flamboyante à cause de toute l'intelligence mobilisée. Il s'agissait là d'un véritable paradoxe sociétal que de constater l'augmentation des moyens d'action d'un côté profitant d'une logique technologique, économique et financière en expansion et de l'autre, l'incapacité chronique à les mettre en oeuvre au service altruiste, positif et désintéressé de l'humain et de l'humanité en général.

Alors que beaucoup de gens semblaient s'accommoder de ce paradoxe en acceptant activement ou passivement les règles du jeu, les Histims ont dit NON à une forme d'humanité produisant à la chaîne des profils standardisés, des poco (politiquement correct) et des individus assagis n'ayant aucune envie de se mettre en danger ou d'envisager un avenir plus favorable pour les générations à venir. Ils ont dit NON aux exemples de réussites bien formatées et aseptisées, à une consommation addictive et au high tech donnant le sentiment d'être en avance et pleinement satisfait dans des besoins savamment entretenus et leurrés par le marketing manipulateur des entreprises.

2. Plus le progrès technologique se développe, moins l'humain est libre et autonome

Ils ont également observé comment d'une socialisation nécessaire, l'emprise du système a constamment fabriqué des modèles socioéconomiques dans lesquels le social (aspect féminin) devait subir fortement le diktat économique marchand (aspect masculin), comme s'il était forcément nécessaire qu'une dominance ou qu'un rapport de force s'exerce de l'un sur l'autre. De la même manière en permettant que l'éducation, la formation et l'enseignement supérieur favorisent un niveau relatif d'émancipation des hommes et des femmes dans un cadre d'intelligence pratique en parfaite interactivité avec l'environnement général, chacune des phases de progrès social, de développement économique et de modernisme des systèmes en place, n'a jamais pu s'empêcher de contrôler, parallèlement, les conduites humaines à la source et par l'autorité imposée.

Il semble même que plus l'homme s'appuie sur le progrès, plus il est asservi de toute part par des exigences nouvelles d'employabilité, de fiscalité, de devoirs civiques, de consommation au sens large, de surveillance tout azimut, de maillages légaux de plus en plus fins au sein des organisations et des institutions en place. Ce second paradoxe confirme que plus la modernité et la technologie étendent leurs rayons d'action dans l'univers humain et animal, plus elles contrôlent les individus de l'extérieur mais aussi de l'intérieur en détraquant souvent la machine humaine. Pour preuve, si le niveau d'accès aux sources de plaisirs et à l'autonomie individuelle ont naturellement augmenté en volume d'attentes à satisfaire, leur niveau intrinsèque de satisfaction ne s'est pas forcément qualifié en générant, au contraire, un taux de stress, d'anxiété, de frustration et/ou de mal-être souvent supérieur.

3. Plus l'homme moderne est formaté par le système, moins il agit de manière évolutionnaire

Pour l'Histim, la main invisible sociétale tend toujours à reprendre de l'autre main sur ce qu'elle a donné ou toléré auparavant, afin de ne pas se laisser dépasser par les événements. Il est vérifiable que l'emprise systémique est toujours proportionnelle aux avancées issues de la société civile faisant qu'à tout nouveau droit, nouvelle maîtrise ou nouvelle liberté, ceux-ci sont rapidement compensés par de nouvelles exigences, contraintes ou devoirs. Le rapport de force devant toujours être en faveur du système en place faisant ainsi que toute forme de démocratie avancée est de facto rendue impossible. C'est le troisième paradoxe issu du modèle sociétal conservateur que de constater comment plus l'homme est éduqué, informé, formé et doté de moyens d'action, plus il a du mal à faire bouger les choses en puissance et à grande échelle. De la même manière, plus la connaissance est grande à l'échelle individuelle moins les avancées démocratiques et citoyennes sont importantes, voire inverses en matière d'applications évolutionnaires. La force d'inertie du système (administration, normes, maillage législatif) couplée à sa complexité empêche toujours (sauf guerres) les grandes ruptures décisives pour ne se contenter que de conformisme dans la gestion à court-terme et de mesures politiques techniquement limitées et ciblées. En cela, la trajectoire suivie par les sociétés occidentales depuis le début du XXI^e siècle est devenue plus un frein au développement de l'essentiel humain, qu'un accélérateur d'humanité et d'humanisme.

4. Plus l'intelligence logico-mathématique domine entre les hommes, moins ceux-ci s'affirment pleinement

Le quatrième paradoxe est de constater comment plus l'intelligence s'exerce dans les relations entre individus, moins elle profite à la spontanéité et aux libertés de pensée, d'agir, de s'exprimer, de décider... En cela, le développement de l'activité cognitive par l'éducation, l'information, le savoir, les pratiques multiples, n'est aucunement signe de profondeur automatique de conscience, de maturité, de créativité, de sagesse ou de discernement, sans la présence de qualité relationnelle, comportementale et attitudinaire. Tout cela prouve les limites endogènes de l'intelligence logico-mathématique dès lors que celle-ci n'est pas associée à d'autres formes complémentaires d'intelligences. Elle devient même particulièrement perverse de nature à former une véritable maladie mentale. Aussi lorsque le système mise principalement sur la valorisation de cet état d'être par la notation académique, les diplômes, l'élitisme, la direction collective prise apparaît très inquiétante pour l'Histim.

5. Plus l'homme se spécialise dans une tâche, un métier, une fonction, plus il développe une vision focale contraire à la nécessité de vision globale

Lorsque par la directivité de l'enseignement, de l'apprentissage et de la formation le cerveau humain devient plus puissant et spécialisé dans l'activation de ses flux neuronaux, il développe aussi un formatage technicien favorisant la vision focale des problèmes et des priorités s'imposant ensuite à tout le reste. C'est le contraire de l'esprit libre, autodidacte, créatif et cultivé qui tend à produire de la vision globale, du libre arbitre et du discernement, du fait de la richesse éclectique des savoirs assimilés par motivation et des informations choisies et sélectionnées, ainsi que par la profondeur ressentie des expériences vécues. Entre l'industrialisation académique du savoir en «prêt à apprendre» et le sur-mesure personnalisé, il n'y a pas photo en matière de globalisation et de profondeur conscientielle. Malgré cela, le système fait tout ce qu'il peut pour que cela n'arrive pas facilement préférant le matricage et le formatage de masse. C'est le cinquième paradoxe constatant que plus le système façonne et occupe tout au long de la vie l'espace mental de manière focale (éducation, conditions de travail, normes de comportement, morale et civisme, informations dirigées...), plus il contrôle de la source cognitive à l'application physique, les rôles, les objectifs à atteindre, les tâches à effectuer, les comportements normalisés....

6. Plus l'offre sociétale est importante, plus les contraintes évoluent de manière proportionnelle créant ainsi une progression à somme nulle, voire négative

C'est le 6^e grand paradoxe de la modernité faisant que plus la société fournit un grand volume d'offres sociétale, technologique, culturelle, médiatique, sociale, économique, d'employabilité..., plus elle impose un cadrage normatif et procédurier de plus en plus fin entouré d'un nombre croissant de critères et de règles à respecter. Cette main invisible animant l'organisation sociétale fait que l'évolution humaine est constamment freinée ou bloquée comme dans un jeu d'échec visant à obtenir un résultat à somme nulle. Toujours lorsque l'homme évolue en certains domaines naturels (états d'être, besoins, attentes, capacités...) le système évolue parallèlement en d'autres domaines (normes, règles, lois, procédures, contraintes, obligations...) afin de contrecarrer toute forme d'avancée pouvant lui faire perdre la main sur l'humain et le citoyen de nature ensuite à le défier. En fait, le non Histim reste un non Histim car il est constamment plombé (ou manipulé) par l'ordre sociétal dans lequel il vit laissant ainsi, dans l'ombre et l'incapacité de se manifester, d'immenses potentiels naturels. Même le sentiment de liberté et de prise en main de sa vie pouvant l'animer dans sa propre sphère privée est un leurre à 50%, voire bien davantage. Pour s'en convaincre, il suffit d'enlever simplement à tout individu l'assurance d'un revenu régulier et ses papiers officiels pour que celui-ci comprenne rapidement dans quel monde moderne il vit !

Aussi comment l'Histim, face à ces paradoxes et à l'opposition de tous ceux qui défendent leur système d'accueil par fausse idée de patriotisme, peut-il faire valoir la nécessité vitale pour l'humanité d'un grand changement évolutionnaire ?

En tout état de cause, il est clair que dans la plupart des systèmes fondés sur des régimes classiques, c'est quasiment mission impossible car le vieil homme de la république et la vieille dame de la monarchie, malgré la bonne volonté sincère des uns et des autres, sont devenus sourds, myopes et lourdement assistés dans leur univers d'habitudes conservatrices et rassurantes. C'est également mission impossible en considérant que la ligne de plus grande pente des sociétés modernes se résume au fait que l'argent, la possession, l'influence et le profit, sont devenus les quatre points cardinaux de la boussole du monde. Ceux qui les possèdent règnent en maître, d'autant plus que la raison à court terme mène les décisions des élus et des influents dans un esprit technicien peu propice aux grands changements.

C'est toujours mission impossible car, selon les Histims, le citoyen de base est en état de déviance profonde dans sa perception des libertés, des droits et des devoirs démocratiques en acceptant assez facilement de se soumettre aux règles en vigueur sans chercher à les qualifier, quitte à se désaffirmer partiellement (inaboutissement) au lieu de s'affirmer pleinement en homme libre (aboutissement).

C'est encore mission impossible face au grand conditionnement sociétal planifié par les gouvernances et les influents économiques qui ont délibérément opté pour le surdéveloppement de certains technobesoins et sociobesoins dominants, tout en laissant s'atrophier beaucoup d'autres psychobesoins et biobesoins aussi essentiels et naturels.

C'est enfin mission impossible à cause de l'omnipotence des valeurs conservatrices infiltrant tous les postes de pouvoir et d'influence, tant les intérêts à défendre sont grands et stratégiques pour l'élite dirigeante.

Combattre ou rendre les armes, non plus face à l'ennemi mais face à l'hydre du système, tel est le défi du citoyen moderne !

Les 5 grands profils terriens vus par les Histims

Au fur et à mesure de la progression dans le XXI^e siècle, la notion de race humaine et de couleur de peau a disparu au profit de celle de typologie humaine. Ainsi de grandes typologies sont apparues d'abord de manière assez informelle puis se sont précisées plus distinctement sur seulement 3 générations. Les Histims ont défini, quant à eux, 5 grandes typologies d'individus : les Toboruman, les Myxtt, les Histims, les Xklu, les Rbayl.

. **Les Toboruman** (contraction de techno, robot au sens programmation et human) regroupent des individus intelligents se ressemblant fortement par le fait de matricages académiques, de comportements standardisés et normés, souvent hautement performants. Des personnalités à l'intelligence technocratique, aux capacités cognitives et mnémoniques surdéveloppées mais manquant gravement d'authenticité, de naturel et de spontanéité. Excellents techniciens et experts, leurs rôles consistent à faire fonctionner tous les principaux rouages du système du haut de la chaîne de commandement jusqu'à la maîtrise de l'exécution. Prototype même du pocco, du technocrate, du collaborant et du serviteur du système, le Toboruman se caractérise par une dimension psychiatrique et/ou psychologique certaine du fait de sa relative rigidité mentale (conformisme, conservatisme, directivité, focalisation) associée à un contrôle permanent de ses attitudes et sentiments laissant ainsi peu de place à la libre affirmation de soi. Cette typologie correspond aux brillants inaboutis, fiers de l'être, formant les cohortes d'élites, influents et élus motivés avant tout par leur statut social, leur niveau économique et/ou par l'adoubement du système en place.

. **Les Myxtt** (contraction de médian et de mixte) forment la majorité hétérogène de la population aussi bien dans les classes aisées que dans les classes médianes. Pris en tenaille entre les purs Toboruman et les Histims, ils sont considérés comme la principale strate sociale recouvrant la plus grande diversité de comportements et d'attitudes aussi bien du point de vue de l'affirmation de soi que du formatage sociétal. Tous les aspects de la psychanalyse, de la psychiatrie et de la psychologie moderne s'appliquent aux Myxtt à des degrés divers. Très diversifiés dans leurs cultures et personnalités, les Myxtt essaient de concilier leur condition humaine et citoyenne médiane, leurs penchants naturels et leurs capacités innées, avec l'obligation académique, normative et civique de se conformer aux règles, de se plier à l'ordre imposé, d'obéir à l'autorité et d'adopter les comportementaux attendus du système. Le plus souvent sensibles, cultivés et intelligents, ils occupent la quasi-totalité des métiers et des fonctions. Compte tenu de leurs parcours singuliers, certains disposent d'un niveau de conscience élevé et animé de grandes fulgurances de raisonnement, de créativité et de prise de décision. Toutefois, ils n'ont pu franchir le seuil supérieur de l'Histim du fait d'une mentalité relativement conservatrice et d'un niveau d'affirmation insuffisant bloqué par une difficulté de passage à l'acte face à l'inconnu et par une moindre capacité d'exposition au risque fut-il maîtrisé.

. **Les Histims** (contraction de Human et it is time) sont, au contraire, des gens libres d'esprit, épanouis et aboutis dans leur personnalité, équilibrés dans l'ensemble de leurs capacités et potentiels, riches de vécu sensoriel et d'expériences, créatifs, inventifs, bienveillants avec leurs congénères et surtout portant les valeurs de l'humanisme dans une qualité relationnelle exemplaire. Issus pour la plupart des Myxtt, ils ont réussi à développer par eux-mêmes une conscience globale élargie et cohérente en sortant volontairement des formatages initiaux et de l'ensemble des leurres sociétaux habituels. Leur modestie naturelle les pousse à rester anonyme sans chercher querelle ni concurrence à personne en vivant en symbiose entre les lois légalistes du système et les droits légitimes de l'homme et de la femme affranchis. Non addicts à la consommation et à la technologie, ils sont toutefois curieux de tout, connaissent et utilisent avec discernement les meilleurs produits et équipements de la modernité.

Doté d'un fort esprit de responsabilité et d'un excellent relationnel, l'Histim n'a aucunement l'âme du saint religieux ni du vain martyr qui se sacrifie pour une cause perdue et encore moins l'envie de vivre en ermite ou à la mode Amish. Il n'a pas non plus l'esprit de secte, de réseau fermé, de kibboutz ou de clan mais, au contraire, un fort instinct d'humanisme partagé et de citoyen du monde. Tout son être est mobilisé dans l'atteinte, puis l'entretien et la conservation d'un constant aboutissement de soi sur l'ensemble du spectre de ses 17 états d'être et des principaux besoins humains. La grande différence entre l'aboutissement de l'Histim, le brillant inaboutissement du Toboruman ou l'aboutissement partiel du Myxtt est que si leur patrimoine génétique, leur savoir-faire et leurs capacités cognitives sont a priori identiques, l'Histim est relativement stable dans son comportement général et sait beaucoup mieux traduire en fait, geste, posture, verbe, attitude, comportement, écrit et mots clarifiés, ce qu'il pense, veut ou ressent, alors que beaucoup d'autres plus ou moins excellents sous l'angle de l'académisme, du compétentiel et des standards sociétaux, ont des gaps (écarts) importants dans le comportement et la personnalité (instabilité) selon les contextes de décision, les situations de vie, le type d'état d'être et/ou de besoin dominant.

Critères de non sélection parmi les Histims

Les individus jugés inaboutis et non intégrables au sein de la communauté des Histims sont tous ceux qui présentent des défauts chroniques et/ou des caractéristiques de personnalité, de formatage mental et/ou comportemental, ayant au moins 5 tendances négatives parmi les suivantes :

- . Tendance à imposer sa dominance dans l'attitude et le comportement
- . Pulsions incontrôlables, tic et toc
- . Haute idée de soi-même, narcissisme, vanité jugée importante
- . Intelligence calculatrice, froide, manipulatrice
- . Toute forme de perversion, psychopathie, sociopathie, névrose
- . Faible considération de soi-même, dénigrement facile d'autrui
- . Pessimisme chronique sur la nature humaine
- . Agressivité latente, jalousie, haine, rejet de l'étranger, intolérance vis-à-vis des différences d'autrui
- . Esprit facilement critique, ironique, provocateur de nature à agacer et déstabiliser autrui
- . Grande subjectivité, fort égocentrisme à imposer ses opinions, rigidité mentale, dogmatisme, esprit partisan
- . Egoïsme, esprit propriétaire, cupidité, vénalité
- . Manque d'altruisme, d'humanisme, d'esprit de partage
- . Manque évident d'écoute active et d'empathie envers autrui
- . Tendances verbales agressives, provocation, recours régulier au rapport de force
- . Introspection dominante (hors timidité), repliement sur soi
- . Défaut constant de relation chaleureuse, froideur, sévérité
- . Tendances à agir indirectement, dans le dos des personnes, mentir et tricher sans état d'âme, manque de sincérité
- . Faible proactivité avec tendance passive, suiveuse ou réactive,
- . Focalisation mentale, morale, culturelle, politique, religieuse de nature exclusive et intolérante
- . Faiblesse chronique sur plusieurs valeurs Histimiennes

. **Les Xklu** (contraction de exclus du système) réunissent, à la fois, les Toboruman et les Myxtt qui, pour différentes raisons de non employabilité, de santé, de problèmes financiers ou judiciaires, sont devenus des exclus sociaux et/ou économiques paupérisés, rejetés de leur emploi, de leur patrimoine initial et/ou de leur famille, emprisonnés et/ou vivant à la marge du système. Souvent intelligents, pertinents, compétents et/ou ayant obtenu des diplômes et autres statuts sociaux à l'identique des Myxtt dans leurs étapes de vie précédentes, ils ont souvent décroché du système par «la faute à pas de chance», à cause d'aléas économiques ou financiers ou encore par les accidents de la vie. La plupart sont tout à fait récupérables au sein des Myxtt, des Toboruman mais aussi des Histims, dès lors que l'on décide de les aider concrètement à se remettre en piste. Un certain nombre d'entre eux sont irrécupérables et deviennent des Rbayl par haine chronique du système en place, voire du genre humain.

. **Les Rbayl** (contraction de rebelle) vivent en petits groupes isolés dans le cadre de clans souvent rivaux et querelleurs. Ce ne sont pas des résistants ou des opposants à l'ordre dominant mais des réfractaires violents au système, placés en situation de survie et de défensive permanente privilégiant le retour à la loi du plus fort et à la loi de la jungle. Ils se caractérisent par une forte agressivité, de la haine pour l'étranger, l'esprit d'anarchie, voire de nihilisme envers le système. La délinquance courante, l'anti-citoyenneté et surtout le rejet du mode de vie des autres catégories animent leur vision du monde, leurs pratiques et leurs usages fondés essentiellement sur la violence et la primarité. Leur mode relationnel est totalement à l'opposé de celui des Histims malgré l'intelligence et la compétences de certains de leurs leaders.

C'est dans ce contexte très hétérogène et dispersé dans lequel s'animait la très grande majorité des humains, que les Histims ont décidé de s'identifier en tant que tel et de se singulariser par rapport au grand bric à brac d'un monde en errance. Un monde entraîné irrévocablement vers le déclin du fait de l'inertie lourde et complexe de son ordre facial, de son fonctionnement et ce, malgré les bonnes paroles des uns et les initiatives de solidarité et de citoyenneté provenant du courage de certains autres.

Un monde dont de nombreux indicateurs oranges et rouges indiquaient une atteinte grave et sérieuse à l'intégrité humaine, aux idéaux d'humanisme et aux fondamentaux démocratiques, du fait d'une fuite en avant continue sous l'égide dominante de l'économie et de la finance orientant le social, la politique, la science, la culture et la technologie. Un monde qui semblait tourner rond en surface et en apparence tant qu'il permettait de subvenir aux principaux besoins humains mais qui est devenu relativement oxydé, atrophié, dénaturé en profondeur d'âme, de corps et d'esprit, du fait direct de la puissante standardisation et normalisation systémique de la vie en collectivité. Un monde où l'homme et la femme avait perdu une partie de leur humanité naturelle en continuant d'avancer vers un destin médiocre à grande échelle au pas rythmé du grand vacarme médiatique et d'une offre marketing sans complexe.

C'est à partir de milliers de petites raisons touchant au quotidien des gens que les Histims ont décidé de changer d'horizon démocratique, de partir ailleurs, de faire autrement, de fuir à jamais leur système d'appartenance au niveau local et national. Pour chacun d'eux, un nouveau type de patriotisme démocratique et humaniste plus global s'avérait nécessaire animé d'une volonté de défense de l'humanité toute entière. Un patriotisme de citoyenneté destiné à remplacer l'ancien patriotisme inféodé aux égoïsmes locaux et nationaux, à la défense des valeurs conservatrices du régime en place, du système et/ou des grands intérêts de l'Etat.

Pour l'Histim, il s'agissait d'élargir la notion de patriotisme en incluant la défense de l'esprit de démocratie, des droits humains universels, des bonnes pratiques, ainsi que l'exercice maximisé des grandes libertés acquises et développées durant la longue histoire de l'humanité.